

tique. demandoit simplement, que, pour son propre honneur Royal, les établissemens usurpés fussent abandonnés par les *Anglois*, en preuve de la bonne foi dont nous nous piquions, & pour convaincre l'*Espagne*, que nous ne retenions pas ces possessions prises par force, sur le pié de gages, qui nous mettroient tôt ou tard en état d'obliger la Cour de *Madrid* à nous accorder nos propres conditions, & qu'en attendant nous augmentions, (comme les Sujets de l'*Angleterre* le font tous les jours,) nos usurpations sur les côtes de *Honduras*.

Voilà, Monsieur, autant que je puis m'en souvenir, ce qui a été avancé ou répliqué par le Général *Wall*, dans nos diverses conversations. Cependant, pour plus d'exactitude, & une explication plus ample des sentimens de son Excellence, je prens la liberté de vous renvoyer à l'écrit *Espagnol* marqué (B,) & à la traduction distinguée par la lettre (C), qui contient les chefs, d'après lesquels le Secrétaire d'Etat me parla d'abord, qu'il me lut ensuite, & qu'enfin il remit entre mes mains. Il consentit à me laisser envoyer cette *note* en *Angleterre*, non comme un Mémoire, mais pour être regardée de même oeil que le papier que j'avois consenti de laisser à son Excellence, & qui contenoit quelques articles, qui pouvoient le mettre en état de représenter avec candeur au Roi son Maître, ce que j'avois eu ordre de presser. Son écrit me fut remis dans la même vue, & pour preuve il n'y avoit, ni à l'un ni à l'autre, point de date, de signature, ou de titre.

A ma première conférence, je dis au Général *Wall*, que les ordres du Roi portoient, que je priasse